

# ENFANTS SINGULIERS / INSTITUTIONS DÉRANGÉES

Les nouveaux spectres de la clinique :  
Qu'en dit la psychanalyse ?

Journée d'étude organisée par  
l'Association Cause Freudienne en Normandie

Sam. 11/06  
de 9h à 18h

École Nationale  
Supérieure Maritime  
(ENSM)  
10 Quai Frissard  
76600 Le Havre

Avec nos invités :  
Gracia Viscasillas  
et Pedro Gras  
Castellon,  
membres de l'ELP,  
psychanalystes  
à Saragosse,  
travaillant dans  
les deux centres  
d'éducation infantile  
Patinete.  
Mariana Alba de  
Luna, membre  
de l'ECF,  
psychanalyste,  
co-fondatrice de  
l'association de  
parents et amis de  
personnes autistes  
La main à l'oreille.

ACF  
Association  
Cause Freudienne  
Normandie

# Invités :

## Mariana Alba de Luna

## Pedro Gras Castellon

## Gracia Viscasillas

Tarif plein: 30 €  
Tarif réduit: 15 €  
Formation permanente: 50 €  
Informations: mhd@wanadoo.fr  
Pré-réservation: martinedesmares@gmail.com

[www.psychanalyse-normandie.fr](http://www.psychanalyse-normandie.fr)

Les professionnels qui accueillent des enfants en souffrance dans les institutions de soin ou d'éducation spécialisée, sont confrontés aujourd'hui, bien souvent dans l'angoisse ou le désarroi, au poids croissant d'un discours qui s'appuie sur la puissance du chiffre et du calcul statistique pour se réclamer de la science: ce discours fait valoir des « bonnes pratiques », c'est-à-dire une façon de faire « standardisée » à « adapter » à chaque enfant afin de réduire « le trouble », « comportemental » ou « cognitif », qui vient désormais l'épingler, et/ou de « compenser » le handicap qui en découle. Le « trouble » est présenté comme clairement observable et sans équivoque, affranchi de toute hypothèse théorique mais postulant toujours un fondement biologique (à découvrir un jour).

Le « trouble » s'est aujourd'hui transformé en « spectre ». L'exemple le plus frappant est celui des « troubles du spectre autistique » (TSA) qui prend aujourd'hui les dimensions d'une « épidémie » voire d'une « bulle » (1 enfant sur 100 en serait porteur). Le paradoxe intéressant est que plus le « spectre » s'étend, plus son hétérogénéité s'affirme - il recouvre en fait une diversité de symptômes qui réintroduit la particularité et renvoie à l'irréductible singularité de chaque enfant.

Ne s'agit-il pas de prendre en compte cette singularité pour permettre aux professionnels d'accompagner l'enfant dans l'élaboration d'un chemin qui lui soit propre, ceci dans une pluralité d'approche (soin, éducatif, apprentissages, scolaire) avec des interlocuteurs multiples ?

La psychanalyse, loin d'être disqualifiée par une hypothétique origine biologique des « troubles », donne une précieuse boussole pour s'orienter dans l'accueil et la « pratique à plusieurs » avec ces enfants. Qu'il y ait du biologique en jeu n'exclut en aucun cas la souffrance psychique et la nécessité de son traitement. Celle-ci peut aussi bien agiter les corps, les rendre mutiques, violents, les couper de leur entourage et de tout lien à l'autre. Comment rencontrer ces enfants ? Comment permettre une ouverture là où il n'y a qu'une répétition fermée sur elle-même ? N'y a-t-il pas une logique qui serait à rechercher ? Et à partir de cette ouverture, de possibles inventions ?

C'est cette voie que la Journée se propose de frayer.



Nom :

Prénom :

Adresse :

email :